

vient de ce qu'il possède deux centres, presque égaux par le nombre de leurs habitants, par leur force de rayonnement intellectuel, par leur puissance d'attraction et surtout par leur tendance politique à l'hégémonie. Ces centres sont : Belgrade et Zagreb.

On dit généralement que Zagreb est « la métropole des Croates » et Belgrade « la capitale des Serbes ». C'est vrai mais non d'une manière absolue. Car, depuis que Belgrade et Zagreb sont devenues les villes les plus importantes à l'ouest et au centre de la Péninsule balkanique, elles se sont efforcées, l'une comme l'autre, de prendre la direction de tous les Yougoslaves ou tout au moins de la plus grande partie d'entre eux. Ou, pour exprimer cette idée d'une façon plus nette : jamais Zagreb nationaliste et bourgeoise ne s'est contentée d'être uniquement le centre croate pas plus que Belgrade n'a limité ses ambitions à n'être que le point de gravitation des Serbes seulement.

Dans cette course pour l'hégémonie, c'est Zagreb qui la première a pris le départ. Avant que les idées de la grande Révolution française soient arrivées à pénétrer dans les Balkans, Zagreb, comme presque toutes les villes yougoslaves, était un îlot étranger dans la mer yougoslave (1). Dans cet îlot formé d'étrangers

---

(1) Zagreb est mentionnée pour la première fois dans l'histoire en 1094, lorsque le roi Hongrois Ladislas en fit le siège d'un évêché « pour relier — comme le dit un des meilleurs historiens croates,